PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS
PRIX : DEUX FRANCS

La Revue de l'Ecran
ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES
L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE RÉUNIS

N° 280
15 Avril 1939
12me ANNÉE

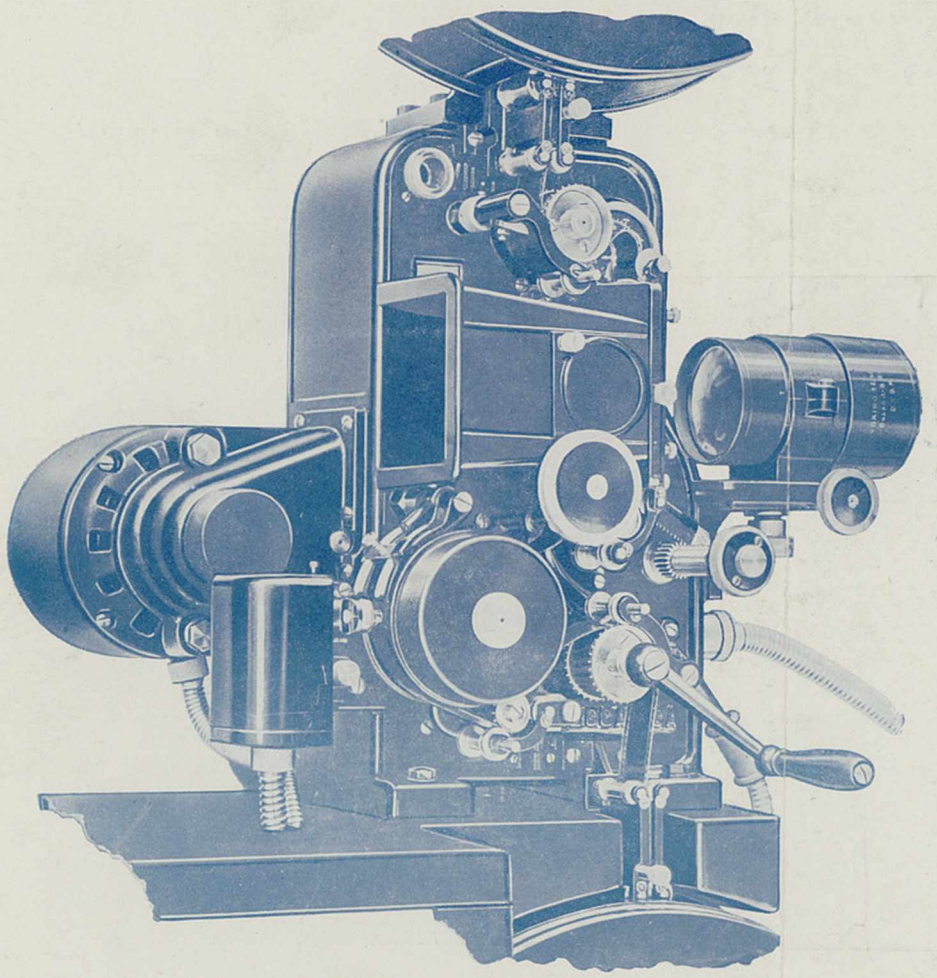
VOUS PRESENTE :
Les Projecteurs Cinématographiques

Cinélume

VICTORIA

3, Rue du Colisée - PARIS - ÉLYsées 44-00

qui ont équipé les Cinémas



PARIS

CE SOIR, - JAVEL PALACE - VOX PIGALLE - LE NEY THÉATRE MONTROUGE - MIRAMAR - EDOUARD VII - LE CHAMPO - SALLE DE VISIONS GRAY-FILMS.

SEINE

EDEN-PALACE, *Puteaux* - LE SÉLECT, *Garches* - LE SÉLECT, *Rueil* - LE RIALTO, *Noisy-le-Sec*.

PROVINCE

LE PALACE, *Villeneuve-sur-Yonne* - LE SPLENDIDE, *Sauvic* - LE REX, *Tours* - LE STUDIO, *Tours* - L'OLYMPIA *Tours* - LE REX, *Boulay* - U. T. à *Stiring-Wendel* - VOX, *Forbach* - UNION, *Forbach* - PALACE, *Moyeuvre* - CASINO *Briey* - CASINO, *Joeuf* - NOVELTY, *Evreux* - LE COLIBRI, *Morzine* - ALHAMBRA, *Le Mans* - LUX, *Grenoble* - VOG, *Fontaines-Grenoble* - MODERNE, *Le Puy* - MODERNE, *Issoire* - MAGIC, *St-Jean-de-Luz* - GANNEL, *Oloron-Ste-Marie* - APOLLO, *Bagnères-de-Bigorre* - ECRAN, *Châlon-sur-Saône* - SAVOY, *Ville-la-Grand* - MORTAGNAIS, *Mortagne* - CASINO, *St-Médard-en-Jalles* - CASINO, *Argelès Gazost* - ETOILE, *Verneuil-sur-Avre* - FOYER MUNICIPAL *Ugine* - CASINO, *Annecy* - LES BAINS, *Divonne-les-Bains* - IDÉAL, *Nantes*.

ALGERIE

CAMERA, *Alger* - RÉGENT, *El Biar* - CASINO, *Aïn El Hadjar* - PALACE, *Sidi-bel-Abbès*.

et le Système sonore

Agence du Sud-Est : W. DE ROSEN Ing. E. S. E.
278, Boulevard National - MARSEILLE - Tél. N. 28-21

Pour sa sortie à MARSEILLE *au* " HOLLYWOOD "

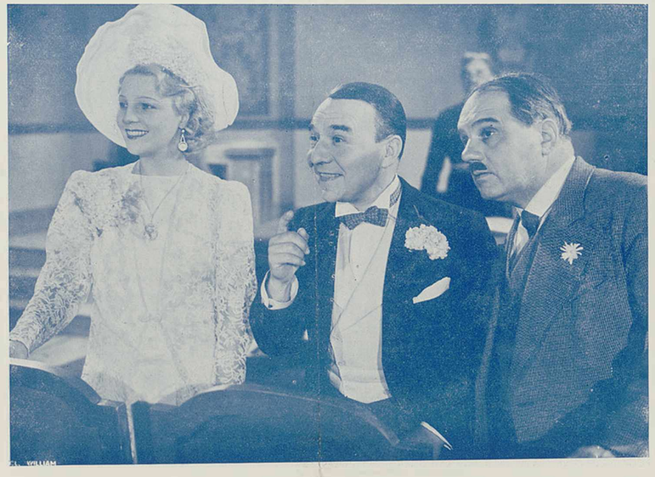
La foule fait un accueil triomphal

au

Prince Bouboule

Georges MILTON

Irène de ZILAHY



avec

Geneviève CALLIX et Marcel VALLEE

FLORENCIE

Michèle ALFA - Jacques VARENNES

et Mady BERRY

CINE-RADIUS 130, Boulevard Longchamp MARSEILLE

Téléph. : N. 38-16 et 38-17

La Revue de l'Ecran ET L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE RÉUNIS

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Directeur-Rédacteur en Chef : **André de MASINI** Directeur Technique : **C. SARNETTE**

43, Boulevard de la Madeleine — MARSEILLE — Téléph. : National 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

12me ANNÉE - N° 280 TOUS LES SAMEDIS **15 AVRIL 1939**

ACTUALITÉS

On ne peut rien encore déduire des résultats de cette première semaine de grande exploitation à bas prix.

En premier lieu, les chiffres que nous possédons sont incomplets au moment où nous écrivons ces lignes, principalement en ce qui concerne la répercussion de cette mesure dans les salles de quartiers.

Ensuite, les résultats acquis, bien qu'ils soient tels que nous les avions prévus (hausse assez sensible du total des entrées par rapport à la semaine précédente, mais insuffisante pour compenser la réduction de 50 %) ne prouvent pas grand chose, il faut le reconnaître.

Trop de facteurs divers, sinon contradictoires, interviennent dans ces résultats. En effet :

La première semaine « de baisse » était, au Pathé comme au Capitole, la seconde semaine d'exploitation d'un grand film ;

C'était une semaine de fêtes;

Mais cette semaine a justement bénéficié — si l'on peut dire — d'un temps estival, alors que la semaine précédente avait été, météorologiquement parlant, beaucoup plus favorable au cinéma.

Madeleine Ozeray et Louis Jouvet dans La Fin du Jour

Enfin, l'angoisse accrue des derniers jours, à propos d'une menace de conflit, a dû inciter bien des gens à s'abstenir.

Bref, tout compte fait, la balance semblerait devoir pencher en faveur des établissements qui ont réduit leurs prix. Je demeure toutefois persuadé que ce que j'ai dit la semaine dernière reste valable, et que les salles en question ne trouveront pas de bénéfice direct à cette baisse inconsidérée.

Quant aux réactions provoquées parmi les distributeurs, nous n'en savons encore rien de concret. Mais, là encore, je reste persuadé que l'on ne pourra rien décider, qui soit applicable avant la saison prochaine, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faille pas agir de suite. Le temps passe vite, surtout dans notre métier.

●

Le projet de Statut du Cinéma a été déposé le 30 Mars, dans son texte définitif, à la Chambre des Députés.

Ainsi que prévu, ce texte a été largement modifié et, en dépit de graves lacunes, se présente déjà comme plus acceptable. Je ne vois d'ailleurs pas ce que je pourrais ajouter au très judicieux article que P. A. Harlé a publié à ce sujet dans *La Cinématographie Française*.

Il est malheureusement à craindre que d'autres soucis n'en retardent la mise en discussion à la Chambre. J'ai grand peur que ledit projet ne dorme quelque temps encore dans les dossiers de la Commission. Je le crains beaucoup moins à cause de la tendresse toute relative que je nourris à l'égard de ce Statut, que parce que cela signifierait que nos carcasses sont de plus en plus en danger.

Alors, j'aime encore mieux que l'on s'occupe bientôt de mettre de l'ordre dans le cinéma; même si cet ordre n'est pas celui que nous eussions souhaité, et que nous eussions dû nous imposer.

●

Il est aussi fort question, en ce moment, du développement de la télévision. Notre Ministre des P. T. T., M. Jules Julien, a présidé l'autre jour, au Théâtre Marigny, la première séance publique de télévision sur grand écran. Le Ministre a annoncé que des émissions quotidiennes auraient lieu à dater du 15 avril. Attendons.

Je sais que la télévision inquiète depuis longtemps déjà les directeurs de cinémas. Au même titre que la T.S.F., le format réduit, les matches de football, la Loterie Nationale, les cirques et le loto dans les bars. En fait, la télévision en admettant même que toutes les lacunes qu'elle présente, soient bientôt entièrement comblées, ne me parait pas appelés à faire grand tort à l'exploitation qui, par contre, pourrait l'utiliser judicieusement pour sa propagande.

Pour le moment, nous n'en sommes pas là, si nous en croyons ceux qui ont pu assister à cette première seance. Certes, les imperfections actuelles s'atténueront vite, nous n'en doutons pas.

Mais les cadres techniques sont encore à l'état embryonnaire, le rayon d'émission est encore très limité. Il faudra compter longtemps encore, avec la médiocrité, avec la puérilité des émissions officielles : voyez la Radio...

Enfin, un poste de télévision coûte encore quelques 7.000 francs, ce qui ne le met pas à la portée de toutes les bourses.

Bref, il y a encore de la marge, et même lorsque la télévision sera devenue une chose intéressante, pratique et peu coûteuse, je ne crois pas qu'elle puisse inquiéter beaucoup le spectacle, qui vit — n'oublions pas ce facteur psychologique important — du besoin qu'ont les humains se sortir, de changer d'ambiance, de se faire voir, de se donner rendez-vous, d'exhiber des toilettes....

Ce qui ne veut, d'ailleurs, pas dire qu'il faut se désintéresser de la question, car une collaboration féconde peut, doit s'établir, là où certains ne voient qu'une concurrence. J'aurai certainement l'occasion d'y revenir au cours des semaines qui vont suivre.

A. de Masini.

Triomphe 39 !
La plus forte recette
réalisée en 1939 au tandem REX et STUDIO
est celle de
La Tragédie Impériale

152 - Rue Consolat - Marseille - Téléph: N-36 22

La marque du siècle
présente

AU CAPITOLE
MARDI 18 Avril à 18 heures

UNE GRANDIOSE PRODUCTION EN TECHNICOLOR

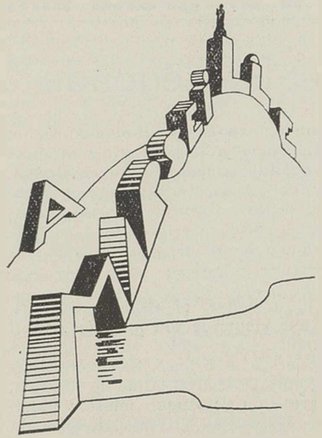
KENTUCKY

avec

Loretta YOUNG - Richard GREENE
et **Walter BRENNAN**

Réalisation de **David BUTLER**
Production **DARRYL F. ZANUCK**

FERNANDEL dans **RAPHAËL LE TATOUÉ**
UN FILM DE CHRISTIAN JAQUE. (C'ÉTAIT MOI)



Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE. — *L'Esclave Blanche*, avec Viviane Romance (Guy-Maïa-Films). Exclusivité.

PATHE-PALACE. — *Le Joueur d'Echecs*, avec Conrad Veidt (Cie Fse Cinématographique). Exclusivité. A la scène : Charpini et Brancato.

REX et STUDIO. — *Vidocq*, avec André Brulé (Guy-Maïa-Films). En exclusivité simultanée.

ODEON. — *Le Club des Fadas*, avec Charpin (Gallia Cinéi). Exclusivité. Sur scène : Alvata.

MAJESTIC. — *Des hommes sont nés*, avec Spencer Tracy (M.G.M.) Exclusivité.

HOLLYWOOD. — *Le Prince Bouboule*, avec Milton (Ciné-Radius). Ex.

RIALTO. — *Ernest le Rebelle*, avec Fernandel (A.G.L.F.). Seconde vision.

ELDO. — *Le Capitaine Benoit*, avec Jean Murat (Cie Fse Cinématographique). Seconde vision.

ÉLECTRICITÉ AUTOMOBILE
AUTELEC
278, Boul. National
MARSEILLE
Téléph. N. 28-21
Tous Accessoires
Toutes Réparations
CONDITIONS SPÉCIALES
à MM. les Exploitants et Loueurs de Films

A PROPOS DES PRÉSENTATIONS

Nous publions à nouveau ci-dessous le texte de la réglementation établie par la Chambre Syndicale des Distributeurs et la Mutuelle du Spectacle, concernant l'accès aux présentations de films, réglementation qui va être mise en vigueur incessamment, sauf modification de détail, sous la forme prévue.

Nous avons pris contact avec les promoteurs de cette décision, et avons pu constater — nous n'en doutions d'ailleurs nullement — que celle-ci a été prise dans le seul but de mettre un terme aux abus qui prenaient à chaque occasion nouvelle une plus grande extension, et qui frustraient la Mutuelle de la plus grande part de ses ressources. Il ne s'agit donc nullement de gêner en quoi que ce soit les professionnels à l'intention desquels, ne l'oublions pas, ces présentations, ont été créées. Nous sommes certains que ceux-ci sauront donner l'exemple de la discipline, dans l'intérêt général.

Souhaitons maintenant que les modalités d'application prévues se révèlent les plus simples et les plus efficaces, et que ceux qui, au contrôle, auront la délicate charge d'en assurer l'application, sachent opérer avec la décision, le calme et le doigté nécessaires.

●

La Mutuelle du Spectacle de Marseille et de la Région et la Chambre Syndicale des Distributeurs de Films de Marseille et du Sud-Est viennent de conclure un accord, en vue de réglementer l'admission aux Présentations de Films.

Cette réglementation étant devenue nécessaire et souhaitée par tous les Membres de la Corporation, en raison de la tendance à admettre le public de plus en plus nombreux et sans bourse délier à des manifestations qui ont pourtant un but strictement corporatif, est la suivante :

A partir du 1er Mai 1939, l'accès aux Présentations sera désormais réglementé comme suit :

Admission sur présentation de leur carte syndicale, de tout distributeur de films ou directeur de Salle, pouvant être accompagné d'une personne;

Admission de 20 cartes d'invitation gratuites portant le cachet et la signature du distributeur qui fait la présentation ;

Admission, au tarif de 4 francs, au profit de la Mutuelle, mentionné sur la carte d'invitation, de toutes les personnes, sans exception, qui ne justifieront pas du titre des 2 catégories précédentes ;

Admission de la Presse et de certains services, sur présentation d'une carte spéciale permanente, valable pour deux personnes, délivrée par la Mutuelle du Spectacle.

Les instructions les plus strictes pour l'application de cette décision seront données au Personnel chargé du Contrôle aux Présentations.

Présentations à venir

MARDI 18 AVRIL

A 10 h., CAPITOLE (Eclair-Journal)
Nord-Atlantique, avec A. Préjean.

A 18 h., CAPITOLE (20 th Century Fox)
Kentucky, avec Loretta Young.

MERCREDI 19 AVRIL

A 10 h., REX (Eclair-Journal)
Le Déserteur avec Corinne Luchaire

AUTRES DATES RETENUES

25 Avril, Warner Bros, 10 heures.
25 Avril, Sté Mse de Films, 10 heures
25 Avril, Hélios Film, 18 heures
26 Avril, Warner Bros, 10 et 18 h.
2 Mai, A. C. E. 10 heures.
2 Mai, Warner Bros, 18 heures
3 Mai, A. C. E., 10 heures
4 Mai, A. C. E., 10 heures
16 Mai, R. K. O., 18 heures.
23 Mai, Artistes Associés, 10 et 18 h.
24 Mai, Artistes Associés, 10 et 18 h.

1938
BLANCHE NEIGE
1939
GUNGA-DIN...

L'INTERMÉDIAIRE CINEMATOGRAPHIQUE du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

Prélude à un grand film

CHRISTOPHE COLOMB : L'Homme et la Légende (1)

La vérité est, on le voit, autre chose que la légende, et cette vérité même est difficile à découvrir, malgré les recherches de Henri Harrisse et du marquis Staglieno, qui ont patiemment fouillé les archives d'Espagne et d'Italie, malgré la libéralité de la duchesse d'Albe qui a puisé bien des documents dans son propre trésor, malgré tant d'autres que la gloire de Colomb a séduits...

Colomb est Gênois : le fait est incontestable, et Calvi n'a aucun droit à usurper le renom de Gênes, quoi que puisse alléguer l'abbé Casanova. Mais le lieu exact de son berceau est introuvable : peut-être est-ce Cogoleto. On a bien de la peine à débrouiller l'écheveau de sa généalogie, car le nom de Colomb est à peu près aussi commun à cette époque que celui de Durand.

La date de sa naissance est également controversée : aucun acte authentique ne la précise, et les assertions contenues dans les lettres de Colomb se contredisent ; elle se place aux environs de 1446.

On serait bien embarrassé de dire l'âge auquel il quitta le toit familial, et ce qu'il fit, avant de se fixer en Portugal : il nous rapporte bien qu'il a visité la côte de Guinée, la Barbarie, l'Archipel et les régions polaires où l'Anglais fréquentait déjà, mais n'y eût-il pas là une part de fanfaronnade ; il est impossible de sortir du vague de l'hypothèse.

Une fois en Portugal, il se marie, et l'on disserte sur le nom de sa femme : c'est une certaine Philippa Meniz, à qui Harisse a trois trouvé trois arbres généalogiques, au choix ; à quel âge mourut-elle ? Même en supposant à Colomb toutes les vertus canoniques, il est à craindre qu'elle vivait encore le jour où il convola avec celle qui lui donna Fernand, l'auteur de « Histoire ». Ce livre, disons-le au passage, n'a pas la valeur qu'il semble pouvoir revendiquer, étant signé du fils même de Colomb ; mais le manuscrit original s'est perdu, et l'on ne possède qu'une traduction italienne, sujette à caution.

Pourquoi Colomb se décida-t-il à quitter le Portugal qui l'avait si bien accueilli ? Il est difficile d'admettre que les souverains du pays, ces Mécènes de la navigation aventureuse, aient refusé de prêter l'oreille aux projets du Gênois ; la recherche de la route des Indes occupait certes la première place dans leur pensée, mais l'esprit d'activité de la vaillante petite nation était assez vif pour s'épandre sur de nouveaux espaces. Il y a quelque raison cachée : un certain Coetanlem, expulsé de Bretagne par le duc François II pour avoir incendié une flotille anglaise en rade de Bristol, vint se réfugier à Lisbonne et y obtint le titre d'amiral ; y a-t-il coïncidence entre ce fait et le départ de Colomb, blessé dans son amour-propre ?

Il va se fixer en Espagne en 1484, la tête pleine de son projet : mais il semble avoir offert auparavant ses services à la France. Son frère, Barthélemy va trouver Anne de Beaujeu, régente du royaume ; mais la minorité de Charles VIII et l'anarchie du pays empêchent sans doute de donner suite aux pourparlers.

Comment Christophe Colomb fut-il accueilli en Espagne ? Le roman veut qu'il y ait longtemps végété, en butte aux sarcasmes des théologiens, qui lui opposent Saint-Augustin et nient que la terre soit ronde, manquant de tout. Au contraire, il figure au rôle des pensionnaires de la reine Isabelle pour une somme assez importante dès 1487 ; deux ans plus tard, l'impatience le prend, et il songe de nouveau à la France ; le duc de Medina-Celi le retient et l'héberge princièrement deux années. S'il souffre un peu, c'est à la veille de prise de Grenade (automne de 1491) ; mais tout le monde souffre avec lui dans le camp de la Foi ; les vivres sont rares, et la faim décime les Espagnols. Colomb est donc injuste, ou tout au moins oublieux quand il ne cite, comme ses protecteurs que deux moines ; les grands seigneurs se sont intéressés à lui, et, quand il fallu armer ses trois caravelles, ses amis ont supporté une partie de la dépense (cinq cent mille maravédis sur un million six cent quarante). La reine Isabelle a payé 1.140.000 maravédis sur sa caisse privée (336.000 francs) et elle n'a pas eu à engager secrètement ses bijoux.

L'entreprise est officiellement patronée par les rois catholiques, et Palos loue deux caravelles sur trois : celle qui porte le drapeau-amiral est simplement appelée « la nef capitaine », et le nom de « Santa-Maria » est inventé après coup. On ne sait pas au juste la forme ni la dimension de ces caravelles : le terme est un peu lâche, la science nautique manque alors de précision.

Après l'incident mélo-dramatique de la mutinerie des marins découragés, Colomb aperçoit enfin une terre, qu'il baptise San-Salvador : c'est une des îles Bahama, mais laquelle ? Plusieurs ont conservé ce nom pour perpétuer l'équivoque. Les résultats « lointains » de cette découverte sont incalculables ; les résultats « immédiats » sont presque nuls ; de même ceux du second voyage. Colomb ne voit le continent qu'au troisième (Août 1498) ; mais Cabot a l'honneur de l'avoir aperçu un an plus tôt (côte de Floride).

Sept ans sont passés, et les nouvelles colonies espagnoles n'ont pas donné de brillants résultats : la dépense excède fortement la recette. Colomb se lamente et lutte contre les obstacles incessamment renouvelés. C'est alors que le mysticisme s'empare de lui ; il débarque en Espagne vêtu comme un pénitent, et il rêve d'une croisade contre le Turc ; l'argent en sera le nerf ; il ira le chercher dans les pays qu'il commence à si bien connaître. C'est le mobile de sa dernière expédition ; mais il n'est plus en faveur, et l'armement est bien pauvre.

Il arrive sur les côtes du Honduras, et peu s'en faut que ses marins n'aperçoivent le Pacifique du haut des falaises du littoral ; il se croit à dix-neuf journées du Gange. Mais il n'ose débarquer en personne, tant les Indiens sont irrités contre ces intrus. Pour son malheur, il n'a eu affaire qu'à des êtres dégradés : Cortez et Pizarre ont été plus heureux ; ils ont eu des adversaires dignes d'eux, les Incas et les Aztèques, de culture plus avancée que les misérables Caraïbes.

Colomb rentre en Espagne, profondément abattu, et il meurt écœuré, sentant la gloire aller à son compétiteur indélicat, Américo Vespuce, et se croyant oublié.

Il s'est trompé quand il a imaginé approcher de la Chine, l'Eden de Marco Polo, rêve de trente ans ; il s'est trompé quand, aigri par la souffrance, il a imaginé l'humanité ingrate et indifférente. Sa gloire est infinie, et nous n'avons jamais eu la pensée de la rapetisser en montrant ses faiblesses et ses incertitudes ; nous essayons seulement de le représenter dépouillé des oripeaux de la convention.

Pour aborder la critique que je me promets de faire sur l'œuvre de Gance, il était utile de connaître le véritable Christophe Colomb de l'Histoire, et non de la « Légende. »

Il ne m'appartient pas de juger ici son rôle politique ; seul, « l'homme » que doit incarner Francen nous a préoccupé dans cette chronique : retenons toutefois que l'Espagne, chevaleresque et barbare, ayant vaincu le Maure, trouve de nouveaux champs de bataille et s'enivre du sang des Indiens !

Hélas, l'Histoire est un continuel recommencement : la Civilisation a de ces « bienfaits. »

G. Charles de VALVILLE.

(1) *Voir notre précédent numéro.*

Une scène de Jeunes Filles en Surveillance.

1938
BLANCHE NEIGE
1939
GUNGA-DIN...

Pour
vos REPARATIONS, FOURNITURES
INSTALLATIONS et DEPANNAGES
adressez-vous à
LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINEMA
Charles DIDE
35, Rue Fongate MARSEILLE
Téléphone Lycée — 76-60
AGENT DES
APPAREILS SONORES "UNIVERSEL"
Charbons "LORRAINE"
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

1938
BLANCHE NEIGE
1939
GUNGA-DIN...

Un succès inépuisable !
CYRNOS FILM informe MM. les Exploitants
que le grand film
PÉPÉ LE MOKO
avec
Jean GABIN et Mireille BALIN
est dès maintenant distribué par ses soins pour
MARSEILLE
20, Cours Joseph Thierry
LYON
30, Rue Malesherbes

LA LETTRE DE NEW-YORK

(*de notre correspondant particulier*).

LES FILMS NOUVEAUX

Universal Pictures vient d'enregistrer son premier bénéfice trimestriel depuis sa réorganisation attestant ainsi de l'amélioration de ses films en qualité et coïncidant avec le dernier rapport financier favorable. La Société productrice jouit en ce moment des faveurs du public avec la projection de ses deux nouveaux films, *L'esprit de Culver* et *Les Trois jeunes filles grandissent*, l'un et l'autre présentés successivement au Rivoli.

Ces productions possèdent comme interprètes le jeune contingent artistique d'Hollywood, ceux qui n'ont pas encore atteint les 18 ans. Soit, dans le premier Freddie Bartholomew et Jackie Cooper et dans l'autre, la délicieuse Deanna Durbin.

L'esprit de Culver est instructif et impressionnant à la fois car, il décrit avec précision et intelligence la préparation minutieuse que reçoivent ceux qui se destinent à la carrière militaire et pour retenir l'intérêt du spectateur, les réalisateurs du film ont conçu une histoire qui peint les drames et les épisodes amusants qui se déroulent derrière les murs de l'académie de Culver, dans l'état d'Indiana.

Freddie Bartholomew vient d'atteindre 16 ans, l'âge critique. L'enfant prodige que nous avons connu est arrivé à la maturité qui décidera de son avenir artistique. Par bonheur pour lui, le talent de Freddie semble plùtot en ascendance ainsi que son interprétation le dévoile. Dans *The Spirit of Culver*, Freddie Bartholomew joue avec conviction et sincérité et le rôle qu'il incarne est celui du jeune militaire discipliné. Par contre, Jackie Cooper est le personnage irascible et mal à l'aise dans la carrière qu'il se propose d'embrasser. Ces deux protagonistes s'avèrent de futurs « jeunes premiers » excellents. Le reste de la jeune distribution est méritoire avec le petit Tim Holt, comédien talentueux et Gene Reynolds, dramatique à souhait.

Three Smart Girls Grow up est joué avec une fraîche animation, par Deanna Durbin, qui de plus, chante des airs d'opéra avec plus d'aisance et d'un timbre gagnant en ampleur. L'histoire est amusante et inoffensive, elle dépeint les démêlés de la sœur cadette avec ses sœurs aînées dans le choix de leurs futurs maris. Nan Grey et Helen Parrish sont gracieuses et Charles Winninger, le père du trio, est d'une vivacité contagieuse, tandis que les jeunes premiers, Robert Cummings et William Lundigan ajoutent à l'atmosphère gaie du film. Henry Koster a dirigé avec son habituelle maîtrise.

Les nombreux admirateurs et admiratrices de Shirley Temple trouveront dans *La Petite Princesse* (20 th Century-Fox) un des meilleurs films de la petite prodigieuse actrice qui, elle aussi... vieillit... car Shirleiy Temple vient d'atteindre sa 9e année. La production est en technicolor et l'histoire repose sur les recherches de Shirley pour trouver son père qui fut blessé pendant la grande guerre.

Ses partenaires sont les sympathiques Richard Greene et Anita Louise et l'irrésistible comique Arthur Treacher.

Je vous signale le succès éclatant de Charles Boyer dans *Affaire d'amour* (R. K. O. Radio) une comédie hilarante qui met aussi en relief la fascinante Irène Dunne. Tous deux dominent l'action par leur jeu remarquable et si l'on ajoute la direction supérieure de Léo Mac Carey, je conclurai que *Love Affair* est une des meilleures productions de l'année. Le film fait recettes au Radio City Music Hall.

LES FILMS FRANÇAIS

Filmarte vient de présenter successivement *Carrefour*, avec Charles Vanel, Suzy Prim, Tania Fédor et Jules Berry, et *Bizarre* avec Françoise Rosay. En raison d'autres engagements, le premier est resté, malgré son succès, seulement une semaine à l'écran de ce théâtre qui se dévoue exclusivement à la projection des films français.

La presse fait ressortir les épisodes émouvants de *Carrefour*, sa trame psychologique et l'interprétation impeccable du quatuor d'artistes cités plus haut, ainsi que celle de Marcelle Geniat.

Bizarre n'est autre que *Drôle de drame*. Le sujet est un peu confus (est-ce la faute du censeur local) et l'enregistrement des voix n'est pas uniformément claire ; mais l'interprétation est impeccable avec Michel Simon, Françoise Rosay, Barrault, Jean-Pierre Aumont et Alcover. Nombre d'épisodes sont amusants et certaines scènes sont ingénieuses.

La critique fait au film des éloges en détachant aussi le jeu de Louis Jouvet dans le vicaire de Bedford.

DERNIÈRES NOUVELLES

Le gouvernement américain ayant appliqué une surtaxe sur les produits allemands (25 % en sus des droits existants) les films allemands aussi, subiront le même sort.

Les importateurs de productions nazistes seront obligés de renoncer à leur exploitation, car la taxe est prohibitive et même les sympathisants des « ogres de Berlin », se refusent à risquer leurs capitaux...

L'annexion de la Tchéco-Slovaquie par l'Allemagne entrainera une perte de 250.000 pour les producteurs de films américains.

Joseph de VALDOR.

1938
BLANCHE NEIGE
1939
GUNGA-DIN...

DIRECTEURS de Salles de Spectacles...
UTILISEZ NOS
Bâtonnets de Crême Glacée
« DOMINO »
de qualité supérieure, présentés sous papier aluminium double de papier paraffiné, monté sur bâtonnets bois afin d'en rendre la dégustation plus facile.
CONSERVATION ASSURÉE par MEUBLE ÉLECTRIQUE
Nous consulter pour Prix s. éclaux selon quantité.
Fournisseur des plus grandes salles de France et d'Algérie
ECHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE.
Nos bâtonnets correspondent à la dénomination « CRÈME GLACÉE » du décret du 30 mai 1937
Société Ame CRÈME - OR
FABRIQUE DE PRODUITS GLACÉS PASTEURISÉS
112, Avenue Cantini - MARSEILLE
Téléph. : D. 12.26 - D. 73.86.
Le GLACIER DU CINÉMA

Votre journal
ÉCLAIR JOURNAL
Agence de Marseille
103, Rue Thomas
Tél. Nat. 23-65

présente
au CAPITOLE - MARDI 18 AVRIL, à 10 heures
Albert PREJEAN — ALERME
Pierre RENOIR — René DARY
NORD ATLANTIQUE
Une réalisation de Maurice CLOCHE
Scénario et dialogues d'O.-P. GILBERT
avec André BURGÈRE — BROCHARD
avec Henri CREMIEUX et Marie DEA

au REX - MERCREDI 19 AVRIL, à 10 heures
Jean-Pierre AUMONT - Corinne LUCHAIRE
dans un film de
Léonide MOGUY
LE DÉSERTEUR
Scénario de J. COMPANEZ et M. DELIGNE
Dialogues de Marcel ACHARD
avec Berthe BOVY, BERGERON, AIMOS
Roger LEGRIS et DELMONT

Ce sont deux productions " ÉCLAIR - JOURNAL "

A TRAVERS LA PRESSE
CHEZ LES AUTRES

Marianne publie un certain nombre de citations sous le titre : « Pour ou contre le Cinéma. » Disons d'ailleurs tout de suite, pour être équitable, que cette rubrique n'a pas été spécialement inventée pour les besoins de la cause ; *Pour ou contre* existe depuis bien des semaines, on y traite par personnes interposées des sujets les plus variés : La Pudeur, la Censure, la Bonté, le Mensonge... ce qui permet de manier le paradoxe et de glisser imperceptiblement vers l'insinuation tendancieuse avec une souriante bonne foi apparente.

Nous voulons croire que cette fois-ci, *Marianne* veut se livrer à ce jeu facile, mais toujours pittoresque, de nous montrer comment s'y prennent les esprits de marque pour dire des niaiseries... les uns par inconscience naïve, les autres comme Montherlant en voulant être spirituel à tout prix et mordant avec la morgue qui devient chez lui une sorte de marque de fabrique ; car Montherlant estime :

« Le cinéma qui pouvait être un incroyable moyen d'éducation est un des grands facteurs d'abrutissement du XXe siècle. »

L'homme qu a fait de la goujaterie une méthode d'expression littéraire, n'a pas là, entièrement tort, mais pourtant... A côté de lui, il y a tous ceux qui ont voulu porter un jugement sur une force en marche comme si elle était accomplie, arrêtée, discutable dans son ensemble.

Ainsi Anatole France :

« Le cinéma a matérialisé le pire idéal populaire. C'est le fait divers vécu, la troisième page de la feuille de chou vivifiée.

Ainsi Suarès :

« Les astres du ciné, aussi frénétiques dans le rire que dans les larmes, aussi faux dans la douleur que dans la joie, tous plus imbéciles les uns que les autres. »

L'outrance à ce point d'ailleurs, provoque l'hilarité congestionnante ou appelle la paire de claques.

Il y a les humoristes qui feraient mieux de rester humoristes que de manier des chiffres qui sont faux :

« La valeur moyenne du théâtre est déjà plus faible que la valeur moyenne du roman parce qu'on peut faire du roman pour un pour cent de l'humanité, tandis que pour remplir une salle de spectacle, il est indispensable de séduire au moins dix pour cent des hommes ; mais quand on en vient au cinéma, il faut travailler pour quatre-vingt-dix-neuf pour cent au moins de la population du globe. C'est dire qu'il faut être médiocre. »

Bernard SHAW.

En passant, on peut d'ailleurs regretter qu'avec un certain nombre d'aphorismes de cette eau, un homme comme Bernard Shaw soit en train de faire oublier une œuvre intéressante en faveur de l'auteur qui ne l'est guère.

On trouve encore dans la collection M. René Doumic, secrétaire perpétuel de l'académie :

« Le cinéma ? un inquiétant retour vers la barbarie. »

On comprend mieux cette opinion quand on sait que l'habitude de cinématographier les séances importantes de l'Académie aurait tendance à se généraliser.

Enfin, il faut pour la bonne bouche, réserver le morceau de Duhamel tiré, si je me fie à ma mémoire, des « *Scènes de la Vie Future* ».

« Un peuple soumis pendant un demi-siècle au régime actuel des cinémas américains s'achemine vers la pire décadence... C'est un divertissement d'ilotes, un passe-temps d'illettrés, de créatures misérables, ahuries par leur besogne et leurs soucis. C'est, savamment empoisonnée, la nourriture d'une multitude que les puissances de Moloch ont jugée, condamnée et qu'elles achèvent d'avilir. »

1938
BLANCHE NEIGE
1939
GUNGA-DIN...

Il faut dire que Duhamel a très mal supporté durant son voyage aux Amériques, la nourriture de là-bas; il en a rapporté une maladie d'estomac, un livre hargneux et une phobie cinématographique; Il devrait maintenant tâcher de se guérir : aller voir un confrère — en médecine — ou un producteur qui ferait œuvre pie en essayant de donner aux illettrés une idée de l'œuvre Duhamelienne tandis que les lettrés continueraient comme par le passé à se repaître du *Mercure de France*.

Dans la colonne *Pour* nous relevons comme par hasard des noms sans valeur; les uns parce qu'on peut leur reprocher une tendancieuse tendresse professionnelle, comme *Pabst, A. Arnoux* ou.... *Pola Négri;* les autres parce qu'on ne les connait pas : *Talvart, Romier*, et le dernier, *La Fouchardière* parce que, philosophe désabusé, il ne peut défendre une idée sans faire un petit clin d'œil et que son *Pour* deviendrait très bien un *Contre* lorsqu'il dit :

« Le cinéma est l'école de la vertu et de l'optimisme. En sortant de là, le citoyen est persuadé qu'il habite le meilleur des mondes, gouverné par une Providence infaillible et un Tardieu dont la bonté souriante s'étend à toute la nature... Alors, il se sent meilleur par contagion... »

A la page suivante, « Mezzanine » parle des actualités :

« On reste confondu de constater combien au début du XIXe siècle, les gouvernants ignoraient l'opinion publique et ses réactions malgré les mouchards répandus à grands frais dans Paris pour lui tâter le pouls.

Aujourdhui, il nous suffit d'aller au cinéma à l'heure où passent les actualités pour être amplement et sincèrement renseigné sur le climat national.

Les actualités enregistrent les variations de l'opinion comme un baromètre ultra-sensible enregistre les variations de l'atmosphère. Il faut, bien entendu, savoir choisir sa salle et s'astreindre à revoir les mêmes actualités à trois ou quatre jours d'intervalle — ce qui, du reste, n'est jamais ennuyeux.

Nous avons ainsi assisté par deux fois à l'absorption de Prague par l'ogre de Berchtesgaden. C'était sur l'écran de l'Olympia. A la première représentation, le public resta surpris et complètement muet, sensible peut-être, il faut bien l'avouer, à la crânerie de l'homme qui avançait debout dans sa Mercédès entourée d'une foule que l'on croyait incertaine. Trois jours plus tard, une bordée de sifflets accueillait les mêmes images. Les événements avaient entre temps singulièrement fait monter la température nationale.

Les événements ? Franchement non. Ce que dit *Mezzanine* est certainement vrai, hélas, mais ce n'est pas une raison pour faire un crédit abusif aux réactions spontanées des individus. Entre les presqu'applaudissements et les sifflets les événements n'avaient pas bougé mais la Publicité était entrée en jeu. Car avec la publicité on ne vous convainc pas seulement d'acheter des sous-vêtements en caoutchouc rosé, on vous persuade tout aussi bien que le bleu horizon se portera beaucoup cet été et qu'un casque tout métal est garanti plus longtemps qu'un chapeau de paille.

La publicité (que l'on dénomme propagande pour vendre certaines camelotes) nous a tellement appris à attendre ses avis qu'elle intitule « renseignements », que nous comptons sur elle pour dire « ça c'est bien; ça c'est mal; ça c'est grave et ça on s'en fout. »

On ne juge les événements qu'à l'importance des caractères typographiques dans les journaux du soir et à l'enflement de voix du speaker à la radio; du commentateur aux actualités.

On l'a bien vu en septembre où le système a pu être particulièrement mis au point; on est en train de le voir mieux encore en ce moment. Rien n'est caractéristique comme une foule devant les dépêches d'agences. Toutes les nouvelles dactylographiées sont ravalées à la même importance, la rédaction en est voilée car l'on sait bien aussi, que les gens qui ne *feront jamais la guerre* envisageront de *tenir leur rôle dans un conflit* et plus encore de *participer aux mesures de précaution devant un éventuel réglement par la force...*

Devant toute cette littérature où Hitler est de même grosseur que Durand qui a volé cinquante francs à sa concierge ou Simone Simon qui a perdu son bracelet, le public est vaguement inquiet car il commence à se méfier des plaisanteries de mauvais goût, mais il n'a absolument pas la perspective des nouvelles et réalise mal si Hitler est plus inquiétant que Simone Simon ou Durand.

Par contre, une heure plus tard, on s'arrachera les feuilles qui reproduiront mot pour mot les dépêches mais avec caractères d'affiches pour certaines. Ce n'est qu'une heure plus tard que les figures s'arrondiront parce que le titre de première page annoncera : *Importante détente*, avec comme sous titre, en petit, *On mobilise partout.*

Essayez de mettre sur cinq colonnes avec se que vous avez de plus gros en magasin « LES SARDINIERS D'ISLANDE SE CONCENTRENT AUX ABORDS DU GULF-STREAM ; MONSIEUR DALADIER INFORME PAR PIGEON-VOYAGEUR N'A PAS TERMINE SON PETIT DEJEUNER » « sous toute réserve ». Par contre d'hommes surtout si vous savez saupoudrer de commentaires obscurs « sous toutes réserves ». Par contre chacun admettra sans émotion aucune la nouvelle que « 10.000 bersaglieri arrivant de Courmayeur ont traversé le col du Géant et occupent la vallée de l'Arve » si vous présentez la nouvelle à la fin des petites annonces, avant le communiqué des Piles Wonder....

1938
BLANCHE NEIGE
1939
GUNGA-DIN...

Ça, c'est l'opinion publique, il ne faut pas croire que le lion populaire rugit devant un fusil, il rugit devant une lampe de poche qu'on lui braque dans les yeux. Le malheureux de l'histoire c'est que l'on utilise bien peu la colonne des petites annonces pour ces histoires là, et qu'on arrive au contraire avec la première page à faire avaler au lecteur des mots de plus en plus gros. Ils ont bien digéré le « règlement » on commence à les habituer tout doucement au « conflit » et soudain, estimant le crâne bien mûr on peut lui asséner un discours de cet ordre :

J'ai annoncé les menaces prochaines et les dangers permanents. Ce faisant, j'ai, d'un rude coup d'épaule, hissé à nouveau sur le pavois l'homme de la guerre. Je l'ai remis face à face avec lui-même et je l'ai dressé devant l'ennemi d'hier dont nous aurions souhaité faire un ami parce que l'ennemi d'hier revenu à ses rêves insensés, doit trouver sur son chemin le soldat français.

J'ai, sans ménagements, avoué que les temps étaient révolus; que nos efforts de pacification européenne avaient échoué et que notre passion de résurrection française avait été trompée par la malignité partisane et politicienne.

Le temps des déclarations généreuses et sans lendemain est passé; il n'y a plus de place que pour l'action et ceux qui renacleraient devant le commandement des événements seraient balayés comme indignes de la tâche devant laquelle ils auraient été défaillants.

« Voilà cinq ans que vous me donnez l'ordre amical d'être à votre tête. Je ne veux plus y demeurer que pour faire ce qu'il faut faire.

« La bataille ne fait que s'amorcer car une France nouvelle est en gestation. Il faut choisir : ou cette France se fera avec vous et par nous pour la part modeste mais féconde que nous pouvons lui apporter ou elle se fera sans nous et si elle devait se faire sans nous, craignez qu'elle ne se fasse contre nous.

R.A.C LA FIRME DES SUCCÈS
PRODUCTION BERIL
présentera prochainement
L'OR DU CRISTOBAL
D'APRÈS LE ROMAN DE A. TSERSTEVENS
DISTRIBUTION
Pub Cérpa

Ça, c'est le discours de M. Henri Pichot, à Lyon, c'est tiré du *Petit Marseillais;* nous allons bientôt le voir aux actualités. Je veux croire que les gens applaudiront, on en a vu d'autres; on arrive bien à leur faire clamer : « Il faut aller donner une leçon à Hitler et à Mussolini » ils disent ça tout comme leur père parlait de « corriger Guillaume II ».

Et ça n'a pas traîné d'ailleurs : Guillaume II a dû aller se réfugier dans une pauvre petite maison hollandaise tandis que le père-justicier a eu droit à un splendide palais, construit spécialement pour lui et quelques autres... à Douaumont.

Je ne connais pas H. Pichot; je veux croire qu'il est un héros, que son existence fut ravagée par la guerre et qu'au soir de sa vie (car s'il n'est pas au soir, je ne comprends pas) il soit disposé à « remettre ça », mourir là ou ailleurs ! Il est alors concevable qu'il élève *sur le pavois, le guerrier.*

Mais nous, qui avons de justesse, évité l'autre, nous n'y tenons pas, nous ne voulons pas que l'on colle des étiquettes Honneur, Liberté, Idéal sur des bidons de pétrole ou du minerai de fer; ou alors que l'on nous fournisse les mêmes étiquettes et nous les mettrons sur notre peau, nous n'en avons qu'une : elle vaut bien un bidon de pétrole !

Mieux vaut revenir au cinéma et terminer l'article de *Mezzanine* qui à force de vouloir être gentil avec « l'ami héréditaire » lâche au moins une phrase malheureuse :

Plusieurs salles d'actualités ont eu la charmante idée de monter comme une féerie en deux tableaux le voyage des souverains anglais à Paris et la visite du président Lebrun à Londres. Beau spectacle et qui vous met du cœur au ventre. L'Angleterre et ses traditions ont toujours vivement ému le peuple de France et lui laissent comme un regret inavoué. Les traditions anglaises nous apparaissent comme ces longues tapisseries normandes en toile de Bayeux où les Français retrouvent un peu du parfum des anciens temps. Ces temps où « il faisait si bon vivre ». Notre histoire ne date pas seulement de 1789 et les primaires n'y peuvent rien.

.. en effet il est même des gens pour estimer que Jeanne d'Arc appartenait déjà à l'histoire de France !

Et pour finir...

La vue de ces Anglais si hauts en couleurs et si bien nourris, pétris de courage et de justice tranquille, inspire confiance. Il fait bon sentir leurs coudes contre les nôtres, même au cinéma.

Qui est-ce qui racontait que les alliances étaient des histoires de banque ou de matière première ? Ce n'est plus qu'une affaire de plum-pudding.

M. ROD.

DIRECTEURS, vous trouverez :
La Pochette "REINE du SPECTACLE"
L'Etui Caramels "SPECTACLE"
Le Sac délicieux "MON SAC"
ET TOUTE LA CONFISERIE
SPECIALE POUR CINEMA
A LA MAISON ERRE
19, Pce des Etudes - AVIGNON - Tél. 15-97

MADIAVOX
12-14, rue St-Lambert, MARSEILLE - Téléph. D. 58-21
Installe
Transforme
Répare
Ses Appareils - Ses Prix - Ses Conditions
DEVIS SANS ENGAGEMENT
Société Nouvelle "MADIAVOX", 12-14, Rue St-Lambert, MARSEILLE

AFFICHES
JOURNAUX
ÉDITIONS
L'IMPRIMERIE
MISTRAL
César SARNETTE, Successeur
à CAVAILLON (Vaucluse)
TÉLÉPHONE N° 20
SCÉNARIOS
ENCARTAGES
DÉPLIANTS
au Service du Cinéma
Imprimeur des Éditions MARCEL PAGNOL.

GUY-MAÏA FILMS
présente cette semaine
au Capitole
Viviane ROMANCE et John LODGE
dans
Un film de Marc SORKIN. Supervisé par G. W. PABST
L'ESCLAVE BLANCHE
avec
SYLVIE DALIO Mila PARELY
Louise CARLETTI et Saturnin FABRE
Production LUCIA FILM - GUY-MAÏA
au tandem Rex-Studio
André BRULÉ - Nadine VOGEL - René FERTÉ
dans
UNE EXTRAORDINAIRE AVENTURE POLICIERE
VIDOCQ
Un film de Jacques DAROY
avec
Jean WORMS - Henri BOSC
et
Maurice LAGRENÉE et BROCHARD et Éliane PASCAL
Production S. P. F. V.
GUY-MAÏA FILMS
44, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Tél. N. 15.00 et 15.01

IL Y A DIX ANS...

Revue de l'Écran N° 6 du du 5 Avril 1929.

Au sommaire :

ASSOCIATION DES DIRECTEURS, pages officielles. — M. André Valette est chargé de mettre au point avec M. Prunet, directeur de l'Opéra, le gala de la Mutuelle qui doit avoir lieu au cours de la première quinzaine de novembre.

M. Fougeret s'est entretenu avec le Commandant Quenin de la question des examens d'opérateurs *et l'a informé qu'en mai, l'Association réaliserait son école d'opérateurs.* Les directeurs de salles de banlieue se plaignent de la concurrence des patronages. Adhésion de Mme Jullien, de Cavaillon; Mme et M. Rotger, de Digne; MM. Chanaud, de Cavaillon; Debosque, de Fréjus; Chaix, de Saint-Raphaël; Maréchal, d'Antibes; Visone, de Marseille; Dot, de Cogolin; Rabus, de Menton. MUTUELLE. — M. le Président a donné connaissance d'une demande de secours en faveur d'une employée, *malade depuis plusieurs mois, condamnée au repos pour un temps assez long encore, et mère de plusieurs enfants en bas âge.* A l'unanimité, un secours de 500 francs est voté...

On arbitre, et on prépare le Congrès de Nice.

L'EXPLOITATION, par Edmond Salles.

LES PRÉSENTATIONS, par A. de Masini. Critique de la production Franco-Film : *La Femme rêvée,* avec Charles Vanel, Arlette Marchal, Alice Roberte, Thérèse Kolb, Tony d'Algy, Harry Pilcer et Jeanne Grumbach ; *La Possession,* avec Francesca Bertini, André Nox, Jeanne Aubert ; *Figaro,* avec Van Duren, Mary Bell, Arlette Marchal, Tony d'Algy, Jean Weber, José Davert, Léon Belières, Genica Missirio et Odette Talazac. Trois petits films américains, dans lesquels nous relevons les noms de Frankie Darro, Hélène Costello, Joe E. Brown, Richard Gallagher, Mary Astor, Jacqueline Logan. Fox a présenté *Les Fruits défendus, Grande vedette, Le Bandeau, Une petite femme en habit, Capitaine Swing, Le Feu aux poudres, Cadets Glorieux,* autant de titres qui ne nous disent plus grand'chose ; il y avait pourtant là-dedans des interprètes comme Nancy Carroll, Madge Bellamy, Louise Dresser, Barry Norton, George O'Brien, Lois Moran, Earle Foxe, Jonnhy Mc Brown, Victor Mc Laglen, Clyde Cook, Claire Windsor, Conrad Nagel, etc. Paramount a présenté *Amours d'Actrice,* avec Pola Negri, Nils Asther, Paul Lukas, et *Les Damnés de l'Océan,* de Joseph Von Sternberg, avec George Bancroft, Betty Compson, Olga Baclanova.

PRÉSENTATIONS A VENIR : 13 films pour la semaine du 8 au 10 avril, dont 6 pour la seule journée du 10 !

NOUVELLES DE PARIS, par Pierre Ogouz. Nous lisons: « *Les démonstrations du procédé Tobis, films sonores et parlants, ont été accueillies à Paris avec grand succès.* » « *Le music-hall Olympia vient d'être acheté par la Société Jacques Haïk, qui va le transformer en une confortable salle de cinéma de 3.000 places. Des films sonores français et américains, projetés avec le système Cinévox, y seront données.* »

DANS LA RÉGION, NOTES DE VOYAGE, par « Le Voyageur » qui, parlant des mauvais payeurs constate « *Lorsque leurs intérêts sont en jeu, les exploitants savent quelquefois se donner la main pour faire face au danger. Il semble que cela soit une chose impossible du côté des loueurs.* »

MUSIQUE MÉCANIQUE, par Raoul Fougeret.

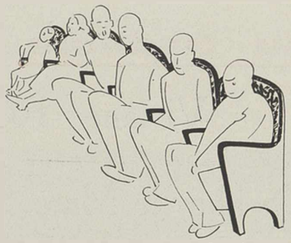
ECHOS : MM. André Valette et Robert-Trébor s'associent pour fonder l'Agence Théâtrale du Midi.

Rayon publicité : Midi-Cinéma-Location (*Les nouveaux messieurs*) ; Ciné-Guidi-Monopole (*Le Rouge et le Noir,* avec Mosjoukine) ; Erka Prodisco; M. Méric; Paramount (*Le Patriote,* avec Jannings) Aubert (*La Vie merveilleuse de Jeanne d'Arc*).

CONSULTEZ
MADIAVOX

1938
BLANCHE NEIGE
1939
GUNGA-DIN...

il y a des
sièges de spectacle...



...mais il n'y a
QU'UN
FAUTEUIL DE CINÉMA

CELUI QUI VIENT
des
ÉTABLISSEMENTS
RADIUS
130, Boul. Longchamp
MARSEILLE
Téléph. : National 38-16 - 38-17

AFFICHES JEAN
25, Cours du Vieux-Port
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57
Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres
LETTRES ET SUJETS
AFFICHES LITHO FILMS et ARTISTES
MAQUETTES et EXECUTION
FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

AGRICULTEURS : Clôture annuelle.
APOLLO : *Nuits de Bal.*
AVENUE : *Café Société.*
AUBERT-PALACE : *Le Récif de Corail.*
BALZAC : *Les Trois Loufquetaires*
BIARRITZ : *Pygmalion.*
BONAPARTE : *Kentucky; La pauvre millionnaire.*
CAMEO : *Kentucky.*
CESAR : *Compagnons d'Infortune.*
COLISEE : *Derrière la façade.*
CHAMPS-ELYSEES : *Règlement de comptes.*
CINE-OPERA : *Le Roi des Gueux.*
ERMITAGE : *L'Esclave Blanche.*
GAUMONT-PALACE : *Accord Final.*
HELDER : *Vous ne l'emporterez pas avec vous.*
IMPERIAL : *Blanche neige et les sept nains.*
MARBEUF : *Nanette a trois amours.*
MADELEINE : *La fin du jour.*
MIRACLES : *Echec à la dame.*
MARIGNAN : *Toute la ville danse.*
MARIVAUX : *Les Otages.*
MAX LINDER : *Le Fils de Frankenstein.*
MOULIN ROUGE : *Eusèbe, Député.*
NORMANDIE : *Descente en vrille.*
OLYMPIA : *Nord-Atlantique.*
PARAMOUNT : *Le veau gras.*
PARIS : *Le Brigand bien-aimé.*
PARIS-SOIR-RASPAIL : *Six heures à terre.*
REX : *La Bête Humaine.*
SAINT-DIDIER : *Serge Panine.*
STUDIO ETOILE : *Adieu, Valse de Vienne.*
PANTHEON : *Marajo; Mon oncle et mon curé.*
STUDIO UNIVERSEL : *Les cinq sous de Lavarède.*
STUDIO 28 : *Les Américains à Paris*

A LYON

Les fêtes de Pâques qui, en d'autres régions, ont ralenti ou même arrêté complètement l'activité des milieux cinématographiques ne se sont guère fait sentir dans les agences lyonnaises. Quatre films ont été présentés et non des moindres, ce sont :

Nord Atlantique (Eclair Journal) le 11 avril à la Scala;

Grand-Père (Société Marseillaise de Films) le 11 avril au Pathé;

Kentucky (Fox) le 12 avril à la Scala;

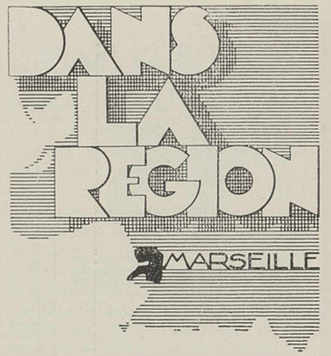
La Fin du Jour (Filmsonor) le 12 avril au Pathé.

Nous avons longuement parlé de *Grand-Père* et de *La Fin du Jour* dans nos deux derniers numéros et donnerons la semaine prochaine le compte-rendu des deux autres.

Jean Palmade nous prie de rappeler qu'il présente Mercredi 19 avril au Pathé-Palace, à 17 h. 30 *Les Otages,* la grande production de Raymond Bernard avec Annie Vernay, Larquey, Saturnin Fabre et Dorville.

On peut maintenant fixer au début de mai l'inauguration de l'A. B. C.; La salle nouvelle que MM. Mercier et Martin ouvrent rue Confort sur l'ancien emplacement de l'Agence Fournier. En dépit des multiples complications de l'heure présente, les travaux se poursuivent sans ralentissement. Nous aurons l'occasion de revenir plus longuement sur cet établissement et sur sa formule d'exploitation. En tout cas l'A. B. C. promet d'être une salle ultra-moderne qui se classera parmi les plus élégantes.

APY
PEINTURE
DÉCORATION
ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tel. C. 14-84 MARSEILLE



A SETE.

COLISEE. — *Chérie* avec Kay Francis, Bonita Granville, Anita Louise.

La ville gronde, avec Claude Rains et Gloria Dickson.

ATHENEE. — *Nuits d'Andalousie,* avec Imperio Argentina, la danseuse flamenca, une très belle réalisation cinématographique.

HABITUDE. — *Les Aventures de Robin des Bois,* avec Errol Flynn, Olivia de Havilland, Basil Rathbone, Claude Rains, Patrie Knowles, Eugène Pallette, Alan Hale, Melville Cooper, Jan Hunter et Una O'Connor.

TRIANON. — *Raphaël le Tatoué* (C'était moi), un film amusant de Christian Jaque, avec Fernandel, Armand Bernard et Aimos.

COUPOLE. — *Paradis volé.*
Casier Judiciaire. L. M.

1938
BLANCHE NEIGE
1939
GUNGA-DIN...

CESSIONS DE CINÉMAS
MM. les Propriétaires et Directeurs de Salles sont informés que MM.
Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN A MARSEILLE
sont spécialisés dans les cessions de Salles cinématographiques dans toute la Région du Midi.
Les plus hautes références.
Renseignements gratuits. — Rien à payer d'avance.

FILMS OSSO
FERNANDEL dans RAPHAËL LE TATOUÉ
UN FILM DE CHRISTIAN JAQUE. (C'ÉTAIT MOI)

Le nouveau film de Marcel PAGNOL

Marcel Pagnol vient de terminer le scénario de son prochain film qui sera tourné dans les Studios de Marseille.

L'action de ce film ne se déroule pas, cette fois, dans la campagne provençale si chère à Marcel Pagnol, mais à Paris et aussi sous le ciel enchanteur de la Côte d'Azur.

Plusieurs titres envisagés par l'auteur n'ont pas encore décidé celui-ci à fixer son choix.

Par contre, le choix est définitif pour la vedette féminine de cette production. C'est la charmante Josette Day, dont on connait toute la grâce et le talent, qui est désignée pour interpréter le rôle principal.

Les Trois Louf.. quetaires, en vadrouille

Depuis bientôt trois semaines, « *Les Trois Louf... quetaires* » font courir le tout-Paris amateur de franche gaîté. Et ce n'est pas fini! Les trois Ritz Brothers ont gagné la faveur du public ils la gardent ! Le public lui, ne demande pas mieux et on le comprend lorsque l'on sait que dans ce film les trois compères ont usurpé les rôles d'Athos, de Porthos et d'Aramis.

Gloria Stuart, Pauline Moore et Binnie Barnes sont les trois grâces de cette production bouffonne où Don Ameche-d'Artagnan chante d'une voix prenante les charmantes chansons du film, « Voilà », « My Lady » et « La Marche des Mousquetaires. »

« LA TRADITION DE MINUIT »

C'est le mardi 25 avril, à 10 h. que la Sté Marseillaise de Films présentera, au Rex de Marseille, le nouveau film de Roger Richebé, *La Tradition de Minuit*, adapté de l'œuvre de Pierre Mac Orlan, interprété par Viviane Romance, en tête d'une distribution de premier ordre.

PRESENTATION REPORTEE

Les Artistes Associés nous avisent que les présentations qui avaient été primitivement prévues pour les 9 et 10 mai, sont reportées aux 23 et 24 mai, à 10 heures au Capitole, et à 18 heures au Théâtre Chave.

1938
BLANCHE NEIGE
1939
GUNGA-DIN...

La Revue de l'Ecran — ECHOS

DANS LES AGENCES

Ouverture de l'Agence COLUMBIA

Il est possible maintenant de donner à ce sujet des renseignements officiels. C'est M. Sohier qui quitte la direction d'Universal pour se consacrer à la nouvelle firme américo-européenne. Nous n'avons pas à présenter ce jeune directeur dont l'activité avisée fait augurer particulièrement bien de l'avenir de *Columbia*. On sait que cette firme se fixe au 42, Bd Longchamp, dans les locaux occupés naguère par G. F. F. A. Les travaux activement poussés en ce moment, font prévoir l'inauguration dans le courant de la semaine prochaine.

•

A la tête d'Universal, M. Astric vient remplacer M. Sohier. C'est encore un jeune à qui nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue; jeune mais non pas inexpérimenté, M. Astric, fils de l'exploitant niçois bien connu fut de tout temps, si l'on peut dire, mêlé à l'activité cinématographique. Jusqu'à ce jour, il dirigeait l'agence strasbourgeoise d'Universal. On peut lui faire confiance pour continuer dans la ligne de son prédécesseur et conduire en toute connaissance de cause l'Agence Universal de Marseille.

•

Le sympathique M. Malleval, qui nous avait quitté pour prendre à Lyon la direction de l'Agence Location Film (Cinédis), nous est revenu.

Ayant quitté Location Film pour des raisons personnelles, il vient de rentrer, en qualité de voyageur, chez Rex Film, où il avait fait ses premières armes.

Les exploitants de notre région seront heureux de retrouver le souriant M. Malleval dans une agence sympathique entre toutes.

APPAREILS
MADIAVOX

1938
BLANCHE NEIGE
1939
GUNGA-DIN...

UNE INITIATIVE INTERESSANTE

Depuis deux ans bientôt, le film français reconquiert la place qu'il aurait dû toujours occuper dans le monde : la première !

Toutefois, un marché encore nous reste presque fermé, le marché sud-américain. Un de nos plus anciens producteurs de films, M. O. J. Monat a songé à remédier à cette anomalie. C'est pourquoi il va réaliser, au cours de l'été prochain, un film franco-argentin : *Buenos-Aires Paris;* titre qui symbolisera l'union des concours financiers et artistiques apportés par des personnalités des deux capitales pour la mise au point de ce projet.

Buenos-Aires Paris est l'œuvre d'un jeune auteur M. Léon Belin, qui nous a déjà donné au théâtre *Le Serpent*, pièce en cinq actes.

UNE COURSE DERRIERE MOTOS AUX STUDIOS D'EPINAY

Une tribune de Buffalo.

La foule compacte et hurlante suit avec passion la course derrière motos.

Michel Simon, debout, écosse ses cacahuètes sur la tête de Fernandel, assis devant lui, pendant que Arletty crie :

— Y sont en combine... Hou ! Hou !

Michel Simon siffle maintenant entre ses doigts et Fernandel, admiratif, se tourne vers lui :

— Ce que je voudrais siffler comme vous !

C'est l'ambiance même des « populaires » la frénésie de la course, les quolibets et les mœurs de la foule qui sont sincèrement reconstitués par Maurice Lehmann à Epinay pour le film « Fric Frac ».

DANS « HOTEL IMPERIAL » ISA MIRANDA ET RUDOLPH FORSTER FONT ENSEMBLE LEURS DEBUTS A HOLLYWOOD

Rudolph Forster, qui récemment encore était l'un des comédiens les plus appréciés d'Europe Centrale, tient l'un des principaux rôles masculins de *Hôtel Impérial*, dont notre compatriote Robert Florey vient de terminer le montage, et dont Isa Miranda tient la vedette.

Forster est un comédien viennois. Il a été le partenaire d'Elisabeth Bergner dans tous ses films allemands. En outre, il a tourné environ soixante films en Europe. Et est réputé partout comme un excellent acteur.

Il avait été engagé à Hollywood l'an dernier pour jouer *Tovaritch*, sur le conseil du célèbre auteur-acteur anglais Noël Coward.

Forster comptait retourner en France ce mois-ci. Mais il a reculé la date de son retour pour jouer le rôle magnifique de l'espion Kuprin, aux côtés d'Isa Miranda, dont ce sont les débuts américains si impatiemment attendus.

LES DEBUTS DE CARY GRANT ENFANT DE LA BALLE

Cary Grant est aujourd'hui l'une des vedettes les plus célèbres de Hollywood. *L'Impossible Monsieur Bébé*, *Cette sacrée vérité* et *Vacances* l'ont fait connaitre partout et *Gunga Din* le consacre vedette de grande taille. Or, Cary Grant, véritable enfant de la balle, a débuté sur la scène de l'Hippodrome de New-York. Il avait à peine quinze ans.

CINEMATELEC
29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE — Tél. N. 00-66
La meilleure organisation Régionale
pour tout ce qui concerne
Le Matériel de Cinéma
ÉTUDES et DEVIS GRATUITS
pour toutes Installations et Transformations
RÉPARATIONS MÉCANIQUES
de Projecteurs toutes marques
Stock de pièces
Service Dépannage Sonore
Charbons de Cinéma
" LORRAINE " et " COLUMBIA "

FILMS OSSO
FERNANDEL dans RAPHAËL LE TATOUÉ
UN FILM DE CHRISTIAN JAQUE. (C'ÉTAIT MOI)

Une belle photo de la vedette de Gibraltar

LE DERNIER TOURNANT

Abandonnant pour un moment leur voiture le long de la route, Fernand Gravey et Corinne Luchaire s'étaient attardés dans les Gorges du Loup, au bord d'un petit torrent pour échanger les confidences des personnages qu'ils incarnent dans *Le Dernier Tournant*. Nous les avons retrouvés, roulant à petite allure pour regagner leur auberge des « Chênes Jumeaux »... au 4e étage des Studios Francœur !

Pour ne rien vous dissimuler, j'avoue que leur auto exhaussée sur des cales, est rigoureusement immobile, et que le paysage chautique de l'arrière pays niçois se déroule en « back-projection » sur l'écran transparent, tendu derrière eux.

Fernand Gravey, qui connait bien cetie route sinueuse pour l'avoir parcourue plus de cent fois, en aborde d'un volant assuré les virages incessants.

L'effet est saisissant, de ce paysage aux sites familiers qui se déroule derrière la voiture, tandis que Frank et Cora, après s'être avoués leur amour réciproque arrêtent ensemble une ligne de conduite qui les conduira... Chenal sait où !...

1938
BLANCHE NEIGE
1939
GUNGA-DIN...

HOMMAGE DES COMEDIENS A JULIEN DUVIVIER

Après avoir assisté à une projection du film *La fin du jour*, les membres du Comité de l'association d'artistes dramatiques qui administre *Pont aux Dames*, maison de retraite des Comédiens, ont tenu à marquer leur admiration pour le film *La fin du jour* en adressant à Julien Duvivier la lettre ci-après.

Cher Monsieur Duvivier.

Réunis ce matin, nous nous plaisons à revivre, en les détaillant, nos émotions de samedi.

Privilégiés, nous avons, parmi les premiers admiré tout ce que votre art délicat et puissant a su mettre dans La Fin du Jour.

Nous avons été pris d'un bout à l'autre sous votre maîtrise; le talent de nos camarades nous a semblé donner une mesure encore jamais atteinte, croyons-nous.

Attachés profondément à une œuvre, belle entre toutes, et que la mort de son fondateur aux lieux mêmes où il avait réalisé son rêve, rend à jamais sacrée, nous voulons croire qu'un tel film aidera beaucoup ceux qui ont la charge de la conserver prospère.

C'est donc dans un sentiment d'affectueuse admiration que nous sommes heureux de vous offrir, cher Monsieur Duvivier, nos félicitations.

Signée : Gaston Severin; Desmoulins; Charpin; Georges Wague; Roger Monteaux; Francell; Darteuil.

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles
SECTEUR NORD :
18 RUE PIERRE LEVÉE
PARIS XIe
Compte Chèque Postal
BOITES-MASSILIA N° 238 24
MARSEILLE
Massilia
SECTEUR SUD.
74 BOULe CHAVE
MARSEILLE
TEL. GARIBALDI : 21.00
Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles

FILMS OSSO
FERNANDEL dans RAPHAËL LE TATOUÉ
UN FILM DE CHRISTIAN JAQUE. (C'ÉTAIT MOI)

Le Gérant : A. DE MASINI
Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

MIDI Cinéma Location MARSEILLE
17, Boulevard Longchamp
Tél : N. 48.26

Films Paramount
AGENCE DE MARSEILLE
26e, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77

AGENCE Cie DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87

CINÉ GUIDI MONOPOLE FILMS MARSEILLE
53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE

ACE
ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

ÉTOILE FILM
AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81

ÉCLAIR JOURNAL
AGENCE DE MARSEILLE
103 Rue Thomas
Tél. : N. 23.65

LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42.10

PRODUCTION F. MERIC FILMS
75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14

SFC
AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

FILMS OSSO
AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél : Lycée 71-89

GUY-MAÏA FILMS
44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15.01
Télégrammes : MAÏAFILMS

PATHÉ - CONSORTIUM - CINÉMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15

EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS
F. JEAN CINÉA FILM MARSEILLE
81 Rue Sénac 81
Tél Lycée 50-01

CYRNOS FILM SCFD
DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

RKO RADIO FILMS
AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19

HELIOS FILM DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

FORRESTER-PARANT Productions
60, Boulevard Longchamp
Tél N. 26-51

LES Films LON WORMS
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60

FIPAS
FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX
D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

CINÉ RADIUS
SÉLECTION DES GRANDES EXCLUSIVITÉS
130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)

FILMSONOR
54, Boulevard Longchamp
Téléphone : N. 16-13
Adresse Télégraphique
FILMSONOR Marseille

Films CHAMPION
1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59

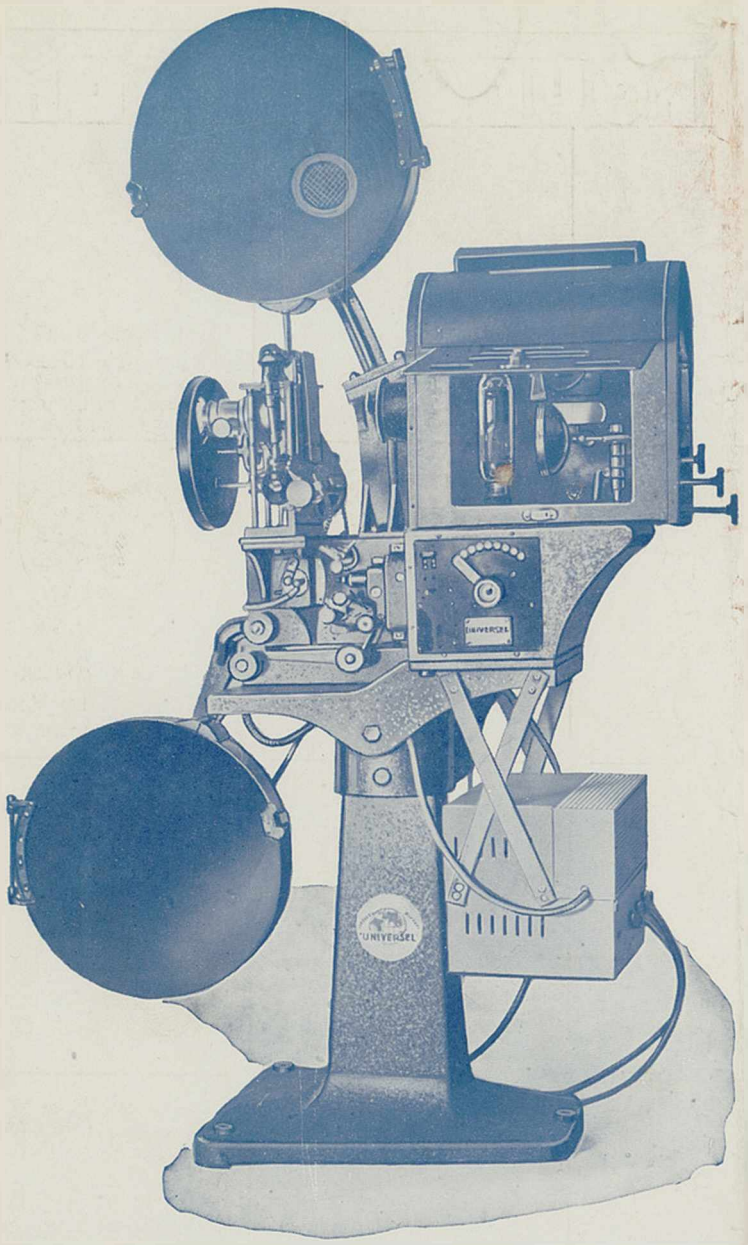
THÉATRE CINÉMA
andré valette
65, boulevard longchamp
marseille
Téléphone : N. 10-16
SES SPECTACLES. REVUES. TOURNÉES. VEDETTES.

LA TECHNIQUE Cinématographique
Revue mensuelle fondée en 1930 consacrée exclusivement à la technique du cinéma et ses applications.
LE CINÉASTE, son supplément du petit format.
LE FILM SONORE, son supplément corporatif.
Abonnement France et Colonies 50 frs. par an.
34, Rue de Londres - PARIS-8

FMM
FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49 61

Filmolaque
« Trempe la vie du film »
Vernissage Intégral
Rénovation des Copies Usagées
39 Rue Buffon
PARIS 5eme
Tél. : PORT-ROYAL 28 97

ET LES AGENCES REGIONALES



ETABLISSEMENTS

RADIUS

130, Boul. Longchamp

MARSEILLE

Téléphone : N 38-16 et 38-17

AGENTS GÉNÉRAUX DES

APPAREILS SONORES "UNIVERSEL"

PARIS

Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Appareil sonore " UNIVERSEL " TYPE I
avec carters 1.000 mètres.

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & Cie & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA.

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5, ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT : 40.24.40.25
ALGER 6, RUE COLBERT TÉLÉPHONE : 10.06
40, RUE DU CAIRE PARIS TÉLEPH. GUT 85.77
4, RUE St DENIS ORAN TÉLÉPHONE 206.16
9, R. MARÉCHAL PÉTAIN TÉLÉPHONE : 838.69 NICE
33, R. DE COMPIÈGNE TÉLÉPHONE : 06.29 CASABLANCA